

POULIN, Gonzalve, *L'Externat Classique de Longueuil, 1950-1965. Edition de l'institution, 945 chemin Chambly, Cité de Jacques-Cartier, 1965. 20 cm x 15. 93 p.*

Bernardin Verville

Volume 20, Number 3, décembre 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302606ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302606ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Verville, B. (1966). Review of [POULIN, Gonzalve, *L'Externat Classique de Longueuil, 1950-1965. Edition de l'institution, 945 chemin Chambly, Cité de Jacques-Cartier, 1965. 20 cm x 15. 93 p.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20(3), 503–504. <https://doi.org/10.7202/302606ar>

POULIN, Gonzalve, *L'Externat Classique de Longueuil, 1950-1965*.
Edition de l'institution, 945 chemin Chambly, Cité de Jacques-Cartier, 1965. 20 cm x 15. 93 pp.

A la sortie de la ville de Longueuil, filant vers le sud par le chemin Chambly, nous apercevons, à notre gauche, un édifice assez important surgissant d'un vaste espace vert. C'est l'Externat Classique de Longueuil. Sa chapelle pointe vers la route, laissant derrière elle, d'un côté, la résidence des Franciscains et, de l'autre, l'Externat lui-même, récemment agrandi du double de la première construction.

A l'occasion du quinzième anniversaire de cette institution, qui coïncidait avec l'addition susmentionnée, le R.P. Gonzalve Poulin, O.F.M., alors recteur, crut opportun de relater brièvement l'histoire de ce collège. Sociologue de carrière, l'A. tint à donner à sa brochure un certain caractère scientifique. Les contextes historique et sociologique y sont relevés et des notes justificatives ou explicatives couvrent, à la fin, quatorze pages de la publication.

Cette monographie appartient au domaine de la "petite histoire". Elle intéresse donc tout d'abord la population locale et tous ceux qui eurent quelque rapport avec l'institution scolaire en cause. Elle comporte aussi un intérêt d'ordre général. Si l'agglomération sans cesse grandissante de la rive sud de Montréal dispose maintenant d'un centre important d'éducation, ouvert aux jeunes filles comme aux jeunes garçons, elle doit ce bienfait, en grande partie du moins, au courage de ceux qui, il y a quinze ans, en prirent hardiment l'initiative et en assumèrent seuls la responsabilité. Une relation plus complète et moins discrète aurait sans doute à mettre davantage en relief tout ce que cette œuvre exigea de sacrifices, coûta de soucis, surtout d'ordre financier, à la communauté engagée dans cette entreprise.

Même dans sa concision, cette brève histoire de l'Externat de Longueuil contribue donc à démontrer, par un témoignage ajouté à des milliers d'autres, que l'Eglise, jusqu'à nos jours,

a bien mérité de notre population du Québec. Les bouches pourront se taire, les pierres, elles, parleront.

BERNARDIN VERVILLE